

LOUIS GENTIL : QUAND LE PATRIMOINE GEOLOGIQUE ECLAIRE L'HISTOIRE DES SCIENCES COLONIALES

Contexte du sujet et objectifs scientifiques

Sorbonne Université conserve des collections scientifiques vieilles de plusieurs siècles, témoignage des collectes effectuées par différents laboratoires de la Sorbonne au 19^e et 20^e siècles. Parmi ces fonds, l'ensemble rassemblé par Louis Gentil (1868-1925) attire l'attention. Aux milliers de fossiles et roches provenant du Maroc s'associe des cartes manuscrites, publications, correspondances et plusieurs centaines de photos des nombreuses missions effectuées par Gentil dans un pays encore largement inexploré par les européens. En effet, c'est à partir de 1904, un peu avant l'établissement du protectorat français au Maroc (1912), que Gentil effectue ses premières explorations géologiques et naturalistes dans les zones interdites aux européens, habillé en « musulman » comme il l'explique lui-même. La période tout comme le personnage est charnière dans l'histoire du Maroc, sur fond de rivalité entre la France et l'Allemagne, et plus largement de l'histoire coloniale. Gentil est très rapidement mêlé aux événements ayant mené à la colonisation du Maroc. Rapatriant le corps du Dr. Mauchamp assassiné par des Marocains à Marrakech en 1907, prétexte au début de l'invasion du Maroc par le Général Lyautey, il dissuadera par la suite le ministre de la guerre et le Président du Conseil français de céder une partie du Maroc à l'Allemagne pour assurer la paix. Devenu conseiller scientifique du Résident G^{al} Lyautey lors de la mise en place du protectorat, il intervient pour éviter que les exploitations minières des phosphates du Maroc, principales richesses du pays, ne passent sous la coupe d'intérêts privés, et contribue à la création de l'institut scientifique chérifien, attaché aujourd'hui à l'Université de Rabat. Dans cette dernière institution sont encore conservées des collections d'échantillons de Louis Gentil. Sa notoriété était telle que nombre de rues portaient son nom et qu'une ville sera même nommée en son honneur après sa mort (actuellement Youssoufia).

D'un point de vue scientifique, Louis Gentil apportera des connaissances capitales sur la géologie du Maroc et ses ressources naturelles, en particulier sur la structure en nappes de la zone « pré-rifaine », et son équivalent en Espagne (Gentil, 1918). Complètement tombées dans l'oubli, les données collectées laissent néanmoins entrevoir la grande portée de ce scientifique non seulement en termes de connaissances géologiques de son époque, mais aussi, grâce à ses connaissances du terrain, de la langue et de ses habitants, un rôle de premier plan dans l'histoire coloniale de ce pays, où ils croisent tous les acteurs majeurs de l'époque, européens et marocains.

L'étude de ce fond patrimonial est donc un sujet intéressant non seulement pour l'histoire de la faculté des sciences de Paris, mais aussi l'histoire des sciences géologiques et l'histoire coloniale de la France et du Maroc, susceptible d'être développé dans le cadre d'un contrat doctoral interdisciplinaire. L'étudiant-e choisi-e devra reconstituer les liens entre les échantillons, leurs dates de collecte, les récits de ses missions d'explorations et les photographies (bien souvent datées) où l'on peut discerner paysages, personnages et troupes militaires. Un important travail archivistique devra aussi être mené dans divers sites (archives nationales, archives du rectorat, au Maroc, archives de l'Académie des Sciences dont Gentil fut membre, etc.) afin d'analyser précisément les rôles qu'il a pu jouer. Dans le sillage des travaux qui appréhendent la construction du territoire colonial par la carte (Blais 2014 ; Schiavon 2014), ce travail permettra de mettre en lumière le rôle déterminant non seulement de ce scientifique lors de la colonisation, mais aussi des savoirs géologiques dans ce processus.

Contexte Institutionnel

Les porteurs du projet ont des expertises différentes permettant une pluridisciplinarité recoupant les aspects principaux attendus du projet de thèse : paléontologie, géologie, constitution des cartes géologiques et histoire des sciences.

David Aubin est historien des sciences, et guidera l'étudiant sur les aspects et les méthodologies de cette discipline. Son travail sur les sciences de l'observatoire l'a à plusieurs reprises amené à

travailler sur l'histoire des sciences et milieu colonial. Il a notamment coencadré une thèse consacrée à l'histoire de l'exploration et de l'exploitation géologique des fonds marins dans un contexte postcolonial.

Stéphane Jouve est docteur en paléontologie, responsable des collections géosciences du Pôle Collections Scientifiques et Patrimoine de SU. Avec l'équipe du Pôle, il assurera le lien entre le patrimoine matériel présent dans les collections et l'histoire qui les entourent.

Claudio Rosenberg est professeur à l'Institut des Sciences de la Terre de Paris, et apportera ses connaissances sur l'histoire de la géologie, en particulier, pourra guider l'étudiant sur les différentes personnalités scientifiques ayant croisé la route de Louis Gentil.

Des collaborations seront aussi constituées avec **Pierre Savaton**, géologue à l'université de Caen et spécialiste de l'histoire de la géologie, **Néstor Herran**, spécialiste des sciences de l'environnement à l'OSU Ecce Terra (SU), et **Hélène Blais**, professeur d'histoire contemporaine à l'ENS-Pars, dont le travail sur l'histoire de la cartographie comme outils de domination en Algérie fait référence dans le domaine. Ces personnalités sont pressenties pour faire partie du comité de suivi.

Un partenariat privilégié sera développé avec **Nour-Eddine Jalil**, professeur au MNHN, pilote du projet de laboratoire de recherche, de Musée de paléontologie et des phosphates et de centre documentaire et archivistique au Maroc, un projet porté par l'Office Chérifien des Phosphates, et établira des liens entre l'étudiant et le Maroc, en particulier pour la collecte de données, mais aussi pour la valorisation en collaboration avec les institutions marocaines.

Résultats attendus et valorisation

La principale originalité de ce projet est de relier les patrimoines matériels à leur histoire. Les collections d'échantillons, les photographies, les cartes et les récits de missions d'exploration ont été constituées dans un contexte scientifique et historique précis. Leur recontextualisation permettra d'en exploiter tout le potentiel patrimonial, et seront le point de départ pour reconstituer l'histoire des explorations, des colonisations, des cartes géographiques et géologiques, et l'histoire des mines au Maroc. L'histoire de cette personnalité oubliée mais de premier plan, permettra de découvrir à travers lui l'impact des scientifiques de terrain, géologues en particulier, sur l'histoire coloniale, mais aussi l'héritage et l'empreinte qu'il a laissé au Maroc. L'étude des collections permettra aussi d'en appréhender les apports invisibles (l'épouse de L. Gentil qui l'assiste dans ses missions, les populations locales desquelles il semble assez proche).

L'étudiant-e sera rapidement investi-e dans des projets de valorisation puisqu'une exposition est envisagée à SU à l'occasion du centenaire de la disparition de L. Gentil. Il/elle nouera des liens avec l'Office Chérifien des Phosphates, société minière marocaine dont l'existence est largement liée au travail de Gentil au Maroc, et mènera une collaboration sur le projet de musée historique et scientifique ainsi qu'avec le projet de centre documentaire porté par cette société.

Une collaboration avec l'ancien institut scientifique chérifien, aujourd'hui à l'Université Mohammed V de Rabat pourra être envisagée afin de regrouper virtuellement les collections constituées par L. Gentil et présentes aujourd'hui de part et d'autre de la méditerranée. Les collections de SU pourront être valorisées à travers des liens avec leur pays source, permettant d'en faire un patrimoine mutualisé, et d'appréhender cette histoire commune de manière apaisée.

Bibliographie sommaire

Hélène Blais, ***Mirages de la carte. L'invention de l'Algérie coloniale. XIX^e-XX^e siècle***, Paris, Fayard, 2014.

Louis Gentil, ***Sur l'âge des nappes de recouvrement de l'Andalousie et sur leur raccordement avec les nappes pré-rifaines***. Comptes Rendus de l'Académie des Sciences, 167, 373-375, 1918.

Martina Schiavon, ***Itinéraires de la précision. Géodésiens, artilleurs, savants et fabricants d'instruments de précision en France, 1870-1930***. Nancy, Presses universitaires de Lorraine, 2014.